



TRIO BECEL

Le laboratoire de Franz

MUSIQUE
CLASSIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques sont adressés

- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts
- Aux équipes éducatives pour intégrer efficacement les contenus aux apprentissages des jeunes et à leur développement
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source développement artistique, cognitif et culturel.

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

- L'accueil et la mise en condition du public par les JM
- La découverte d'un univers musical : écoute et interactivité pendant le concert
- La rencontre avec les artistes après les concerts

Connaître

- Une préparation en amont avec la possibilité - pour certains concerts - d'atelier(s) de sensibilisation par des animateurs JM ou par les artistes du projet (a.garcia@jeunessesmusicales.be).
- Un dossier pédagogique pour toutes et tous : biographie groupes/artistes, styles de musiques, instruments, en lien avec l'actualité.
- Une médiation pendant le concert est assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.
- Une exploitation du concert : un atelier de sensibilisation peut parfois être proposé en aval du concert par des animateurs JM ou par les artistes du projet avec des rappels des notions vues pendant le concert grâce au dossier pédagogique.

Pratiquer

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- Identifier les thématiques liées aux concerts,
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...)
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire).

TRIO BECEL - Le laboratoire de Franz

rencontrer

Découverte du projet

La Jeune Fille et la Mort, dans les coulisses de la création

À l’instar de Janus, divinité romaine des passages, qui lie jeunesse avec maturité, passé avec avenir, le Trio BECEL entreprend d’ouvrir les portes de la manufacture de la musique classique et de rendre cet univers musical plus accessible. Pour ce faire, les trois amoureux de musique de chambre interprètent la transcription complète du deuxième mouvement du quatuor de La Jeune Fille et la Mort, et nous catapultent au cœur de l’esprit de son compositeur Franz (que certains reconnaîtront sans doute).

Dans les méandres de sa tête se dessinent les accès du langage musical (bècél veut dire « parler » en hongrois). Ils sont flanqués de trois portes symbolisant trois étapes possibles de la composition que l’on s’empresse de déverrouiller.

La première à s’ouvrir donne sur le monde de la rythmique que nous decode Gergely avec son alto. Cette rencontre initiale pique aisément notre curiosité et nous pousse à explorer. L’embrasure de la seconde dévoile Léonore et sa flûte qui nous initient à la mélodie. Quant à la troisième et dernière porte, elle a l’harmonie inscrite sur son fronton et dissimule tant bien que mal la harpe de Martina.

Les présentations achevées, et les clefs d’écoute partagées, c’est de concert qu’ils délivrent tous leurs talents. Le tout, pour un plaisir qui s’apprécie dès lors plus intensément.

“
*Trio BECEL
 entreprend d’ouvrir
 les portes de la
 manufacture de la
 musique classique
 et de rendre cet
 univers musical plus
 accessible*
 ”

*Emma Wauters ou Roberta Brambilla - harpe
 Léonore Frommlet - flûte traversière
 Gergely Kóta - alto*

www.triobecel.com



Interview exclusive

Comment vous êtes-vous rencontrés et comment avez-vous construit le spectacle ?

Le projet a pris corps via une rencontre qui a été avant tout musicale. Celle-ci s'est déroulée entre les murs du conservatoire royal de Bruxelles, lorsque nous avons tous les trois fini nos études depuis plusieurs années déjà et voulions explorer un répertoire de musique de chambre qui soit original (Harpe, alto et flûte n'est pas un ensemble si courant !) au sein d'un groupe durable. Nous étions donc tous les trois très motivés à ce que l'alchimie se fasse, et elle s'est faite très rapidement entre nous ! L'ambiance a donc été vite amicale, et cela a participé à l'enthousiasme de chacun à mettre énergie, élan et rigueur dans le trio BECEL.

Comment définiriez-vous votre spectacle aux jeunes ?

Le spectacle est une brèche ouverte dans les coulisses de la fabrication de la musique. C'est un laboratoire d'expérimentation où l'on peut voir comment ça « marche », c'est-à-dire comment la musique évoque les mots, les images, les personnages ou plus largement les émotions. Nous ne voulons pas en dire trop ici, mais nous y découvrons, dans les grandes lignes, trois ficelles à tirer et à accorder pour comprendre comment la musique est créée et comment nos deux compositeurs favoris du spectacle, Franz et Miguel, ont pu inventer leurs œuvres à partir d'un simple poème.

Quel est le dispositif scénique ?

Notre laboratoire est constitué de trois bureaux tenus par trois musiciens-chercheurs, Emma, Gergely et Léonore. Nous avons chacun notre paire de lunettes qui perce les mystères de la musique, notre blouse anti-tâches pour les explosions, et nos instruments scientifiques, une harpe, un alto et une flûte.

Qu'est-ce que Trio Becel apporte aux jeunes ?

Il est possible, en étant bien attentif, de sortir du laboratoire en ayant une petite idée de comment se compose la musique. Pourquoi pas, donc, se lancer dans l'invention d'une chanson en sortant du spectacle, si l'envie s'y prend... Mais surtout, c'est une découverte pour écouter toute musique un peu autrement, un peu plus profondément, avec des oreilles fraîches, une boîte à rythme entre les deux bras et un pinceau aux mille couleurs harmoniques.

Qu'est-ce que les jeunes apportent à Trio Becel ?

Quand l'alchimie a lieu et que nous rencontrons des âmes chercheuses, la mayonnaise prend et nous sommes ravis ! Chaque prestation est unique dans le sens où chaque classe, et chaque personne apporte sa réaction singulière, un point d'écoute particulier. On découvre régulièrement une nouvelle façon de recevoir ou d'écouter la musique, ce qui ne manque pas d'être un outil précieux pour notre métier d'interprète.

Pourquoi les JM ?

Les Jeunesses Musicales nous rapprochent des jeunes en Belgique. Nous sommes amenés à rencontrer vos professeur-e-s, à jouer dans votre cour de récréation, dans votre cantine ou dans votre salle d'étude, à découvrir vos classes. Peut-être habillons-nous différemment les murs de votre école en l'habitant, le temps d'un spectacle, en apprentis poètes et en savants musiciens ? Et qui sait, secrètement nous espérons, quand vous serez grand, vous retrouver dans les salles de concert !

Une anecdote pour la route...

Une fois, on a eu affaire à un groupe spécialement créatif, qui a improvisé un poème sur la tolérance pendant le spectacle. Nous l'avons mis en musique et nous fredonnons toujours cette petite chanson aujourd'hui !

connaître

Présentation des artistes

Léonore Frommlet

Léonore découvre son grand amour de la musique de chambre pendant ses études auprès du flûtiste d'Oxalys, Toon Fret. Après avoir obtenu son Master spécialisé avec Grande Distinction et son Master pédagogique, elle s'élanche dans la co-fondation d'ensembles et n'en démordra plus. Le duo Ex Machina (piano et flûte) crée un programme autour de la thématique du chant instrumental et joue les compositions originales du pianiste du duo, Rémy Dechambre. Elle fonde par ailleurs le Duo Idylle avec Camille Donnat Bart au basson, engagé à la fois dans la valorisation du répertoire dédié à la formation flûte et basson, et les musiques de création.

Persuadée que musique et philosophie forment un couple inséparable, elle se réalise dans les projets du trio Becel mêlant allégrement les deux disciplines. Léonore s'implique avec autant de ferveur dans la transmission. Elle enseigne la flûte au Conservatoire de Combs-la-ville (France) et met son savoir-faire au service de la sensibilisation des plus jeunes à la musique classique via les dispositifs Démon et l'Orchestre à l'École.



Gergely Kòta

Mesurant près de deux mètres, Gergely ne se limite pas au manche du violon. Après avoir obtenu son Master instrumental au Köninklijk Conservatorium Brussel, il se forme à l'alto et obtient son Master de musique de chambre ainsi que son Master pédagogique. Fêru de musique de chambre, il s'engage tout entier dans cette discipline. Il est premier alto au Namur Chamber Orchestra, altiste du Concert Olympique, et est à l'initiative du quatuor CoryFeye qui sera en résidence à la prestigieuse Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Il bénéficie des précieux conseils du Quatuor Artémis et affine encore son jeu auprès de grands chambristes lors de sa participation au programme de formation français ProQuartet. Le quatuor CoryFeye enregistre en 2015 l'intégrale des quatuors à cordes de Georg Von Albrecht sous le label Arte Sanitas. Gergely transmet son amour de la pratique d'ensemble avec passion. Il enseigne la musique de chambre à l'Académie de Watermael-Boitsfort et partage son enthousiasme avec les jeunes musiciens de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Bruxelles en tant que Konzertmeister.

connaître

Présentation des artistes

Emma Wauters

Emma Wauters, harpiste belge, est régulièrement invitée par le Brussels Philharmonic, l'Opéra La Monnaie, le Flanders Symphony Orchestra et le Sinfonieorchester Aachen. Emma joue régulièrement de la musique de chambre dans des lieux tels que Bozar, Concertgebouw Brugge, De Bijloke & Amuz. Elle a été l'assistante du professeur de harpe au Conservatoire royal d'Anvers (2014-17) et occupe actuellement des postes d'enseignement à l'École des arts LUCA de Louvain et au Conservatoire municipal de Bruges et à l'Académie des arts de Torhout. Emma Wauters a étudié au Conservatoire royal d'Anvers auprès de Sophie Hallynck, où elle a obtenu son master magna cum laude. Elle a poursuivi ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon avec Fabrice Pierre et a également suivi les cours de Park Stickney et Sylvain Blassel. En tant que jeune talent, Emma est lauréate du Concours National de Harpe du Rotary (2008, 2ème prix et prix Jeune Talent), du Concours Belfius (2009, 1er prix), du Concours International Félix Godefried (2010, 1er prix) et du Concours Martine Géliot (2010, 3ème prix). Elle a également été sélectionnée pour participer au Festival Heidelberger Frühling en 2012, où elle s'est notamment produite avec le Quatuor Danel.



Roberta Brambilla

Née à Cagliari (Italie), elle débute la harpe à l'âge de 8 ans dans sa ville natale. Elle poursuit sa formation au Conservatoire de Turin, avant de poursuivre au Conservatoire Royal de Bruxelles, dans la classe d'Annie Lavoisier. Elle obtient un Master soliste avec Grande Distinction et un Master spécialisé en Musique de chambre. Engagée dans la recherche des enseignements pour les enfants, elle se forme en pédagogie au Conservatoire royal de Bruxelles et obtient son diplôme de Master didactique. Elle a suivi les stages et master class avec des harpistes de renom Marie Claire Jamet, Catherine Michel, Marie-Pierre Langlamet, Emmanuel Ceysson, ... Elle a remporté plusieurs concours internationaux de harpe et a collaboré avec de nombreux orchestres en Europe. Elle est aussi membre et co-créatrice de l'ensemble de musique de chambre Kroma et du trio Harpes en Écho. Elle joue régulièrement en duo avec le bassoniste Mavroudes Troullos avec lequel elle s'est produite dans le cadre d'importants festivals. En 2018, elle participe aux ateliers Pop'harpe (création récente d'une harpe simple de 24 cordes avec caisse de résonance en carton sur le modèle des harpes anciennes médiévales) et se passionne pour le répertoire à découvrir et à adapter pour ce nouvel instrument.



Le style musical

Le romantisme

Le romantisme en musique est un courant qui naît à la fin du 18^{ème} siècle en Allemagne. Il est assez habituel de faire de Beethoven le pionnier du genre. Il se développera ensuite tout au long du 19^{ème} siècle pour laisser place ensuite au post-romantisme, à l'expressionnisme, et à l'éclatement des genres au 20^{ème} siècle.

Ce courant musical est étroitement lié à son pendant littéraire, qui naît lui aussi en Allemagne, dans le courant du 18^{ème} siècle avec des écrivains comme Goethe, Friedrich Van Schiller, etc.

Le romantisme est souvent traduit comme l'expression individuelle des sentiments. Contrairement au classicisme qui prévaut jusqu'alors (et qui définit avant tout une forme musicale), les compositeurs expriment désormais leurs propres émotions en musique, leurs propres idées. La musique se suffit à elle-même (« musique absolue »), et reflète alors le « moi » intérieur de celui qui compose, et le pousse à dépasser la forme classique qui prévaut alors, pour mieux exprimer ses passions irrationnelles : on assiste à la création d'œuvres plus libres sur la forme, d'autres se calquent sur une histoire, sur des images (on parle alors de musique à programme). L'amour, le voyage et la nature deviennent alors les principaux sujets des compositions musicales de l'époque romantique.

Franz Schubert - Le Chant du Cygne - Ständchen D.957 (Sérénade)



et le poème >



On assiste, pendant cette période, à l'avènement du piano, qui devient l'instrument-roi (sa mécanique se perfectionne d'ailleurs à cette époque) et le confident des compositeurs romantiques : Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, Liszt, parmi les plus notables, composeront des œuvres pour piano seul parmi les plus importantes du répertoire.

Ludwig van Beethoven : Sonate « Clair de Lune »



Franz Schubert : Fantaisie à 4 mains



Frédéric Chopin : Nocturne op.48 n°1



Franz Liszt : Liebestraum n°3



C'est aussi l'époque à laquelle l'orchestre s'étoffe et fait entrer de nouveaux instruments, notamment grâce à Hector Berlioz, qui rédige un traité d'orchestration qui fera longtemps autorité auprès des compositeurs.

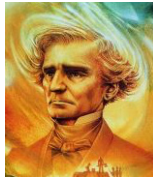
Les familles d'instruments de l'orchestre s'agrandissent, on passe de l'orchestre « classique » à l'orchestre « romantique » :

- Les pupitres de cordes (violons, altos, violoncelles et contrebasses) voient leur nombre augmenter, ils sont quasiment doublés par Berlioz.
- La harpe fait son apparition au sein de l'orchestre.
- Les bois (flûtes, clarinettes, hautbois, bassons) voient s'étoffer leurs tessitures : contrebasson, petites clarinettes, clarinettes basses, entrent régulièrement dans les compositions de l'époque.
- Les cuivres se perfectionnent et investissent de plus en plus l'orchestre (cors, trombones, trompettes, tuba, etc.).

- Le pupitre des percussions s'agrandit également, avec l'entrée d'instruments issus de la culture populaire : des tambours, le triangle, les cloches, certains claviers (glockenspiel) apparaissent sous l'époque romantique.

Au cours du 19^{ème} siècle apparaîtront les symphonies à programme, poèmes symphoniques et autres musiques composées sur des récits, des scènes mythologiques voire des peintures :

Hector Berlioz : Symphonie Fantastique (1830)



Modest Moussorgsky : Tableaux d'une exposition (1874), Bydlo (« Bétail »)



Petite animation inspirée de l'œuvre de Moussorgsky



César Franck : Les Djinns (1884)



Richard Strauss : Don Quichotte (1897)



Wagner et Strauss étendront encore les libertés du romantisme (on parlera de « post-romantisme ») notamment dans la tonalité, jusqu'à ce que Arnold Schönberg (entre autres) ne fasse exploser cette dernière avec l'avènement de la période dodécaphonique et atonale.

Schönberg - La Nuit Transfigurée (1899)



Schönberg - Variations pour orchestre (1928)



Le saviez-vous ?

C'est donc à cette époque que les compositeurs décident de composer « leur » musique, et non plus de composer pour un prince (les compositeurs sont alors souvent au service d'une cour), ou un mécène, qui les rémunèrent contre leur travail de composition (Beethoven sera un des premiers à s'affranchir des mécènes qui le soutenaient alors financièrement).

Les musiciens gagnent alors en liberté, mais doivent vivre de la vente de leurs compositions, se produire sur scène, ou doivent exercer un autre métier pour subvenir à leurs besoins et gagner de l'argent. Schubert, par exemple, a été maître d'école à ses débuts, puis a donné des leçons de musique, parallèlement à ses activités de compositeur.

Aubin Denimal,
Jeunesses Musicales de Bruxelles

Les instruments

La harpe

La harpe (souvent associée à la lyre) est l'un des plus anciens instruments de musique. Son origine remonte à la Mésopotamie vers 3500 av. J.C et s'est répandue à travers les diverses civilisations et tous les continents sous différentes formes. Pour arriver à la silhouette qu'on lui connaît en Europe, la harpe est passée par plusieurs étapes dans son évolution.

Tout d'abord diatonique (sept sons correspondant aux touches blanches du piano) jusqu'à la Renaissance, elle tombe peu à peu en désuétude avec l'avènement du chromatisme (douze sons correspondant aux touches blanches et noires du piano) durant cette période.

Cependant, les luthiers italiens construisent une harpe double contenant deux rangées de cordes parallèles pour pallier cette limite.

C'est vers 1800 que la harpe revêt sa forme actuelle grâce au facteur (fabriquant) de pianos Sébastien Erard qui invente le mouvement à fourchettes, lui permettant de rivaliser avec les autres instruments chromatiques.

La harpe étant un instrument universel, elle a aussi su évoluer en fonction des cultures et continents où elle est célébrée. On peut citer par exemple la harpe celtique, la harpe paraguayenne, la harpe mexicaine, la harpe des Andes et bien d'autres...

Fiche Technique

Classification	Instruments à cordes	
Famille	Instruments à cordes pincées	
Instruments	Harpe Classique (ou à pédales)	Harpe Celtique
Taille	1m70 à 1m95	1m15 à 1m60
Nombre de Cordes	40 à 47 cordes	32 à 38 cordes
Type de cordes	En Boyau pour le médium et aigus En Métal pour le grave	
Tessiture	6 octaves	4 octaves
Pédale	7	Aucune mais utilisation de palettes à la place
Production du son	Le son est produit par la vibration des cordes après pincement des doigts	
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres	
Noms Connus	Annie Lavoisier (Belgique), Isabelle Moretti, Alan Stivell, Florence and the machine, Dominig Bouchaud, Park Stickney, Loreena McKennitt, Derek Bell	

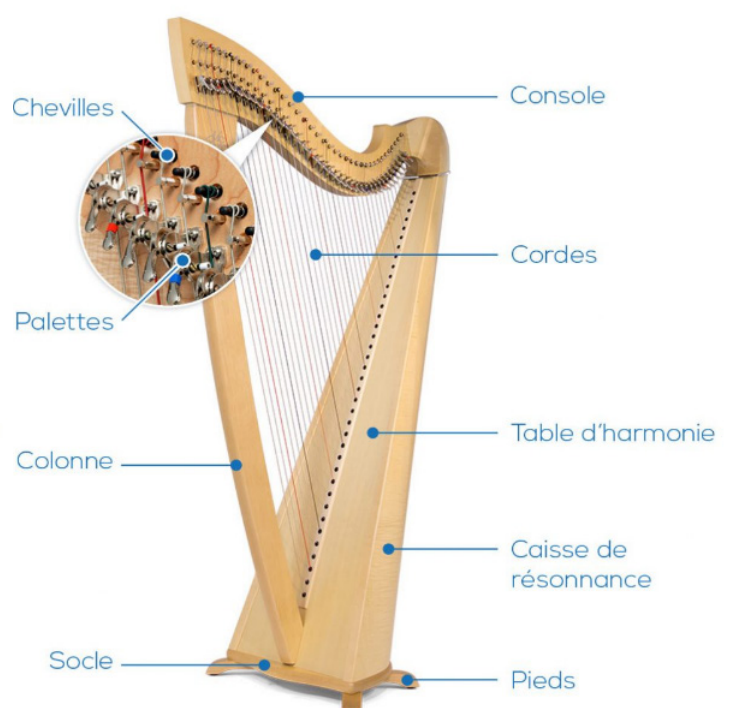
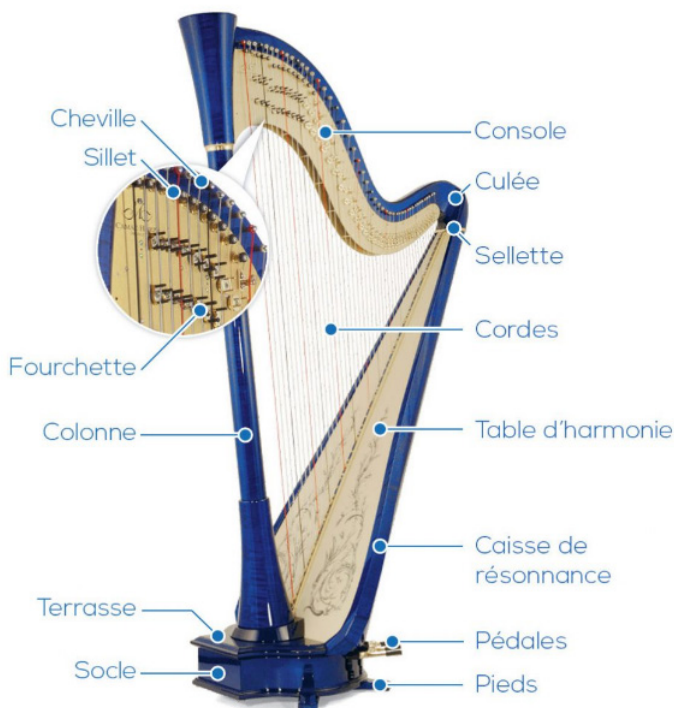


La harpe, comment ça marche? Avec Emilie Gastaud - Culture Prime



le saviez-vous?

Saviez-vous que la tension exercée par les cordes sur le cadre d'une harpe de concert peut atteindre 680 kg ?



La flûte traversière

L'origine de la flûte remonte à la Préhistoire. Elles étaient sans doute en roseau mais n'ont pas résisté au temps. Les premières représentations de la flûte traversière que l'on a retrouvées à ce jour datent du 3ème et 2ème siècle avant J.C. dans les civilisations grecques romaines et étrusques. Dans tous les cas, la flûte a disparu des radars de l'Histoire en Europe avec la disparition de l'empire Romain, jusqu'à la seconde moitié du 12ème siècle où elle est réintroduite en Europe grâce aux échanges commerciaux avec l'empire Byzantin.

Son histoire peut être divisée en trois périodes, qui correspondent à des modifications fondamentales de la structure de l'instrument. Ces mutations ont donné naissance à trois types de flûtes, qualifiés « du Moyen-âge ou de la Renaissance », de « baroque » et de « moderne ». La flûte du Moyen-âge et de la Renaissance est similaire à la flûte à bec. On la trouve aussi bien dans les cours que dans les cercles de la bourgeoisie citadine. Elle est toujours en bois et en un seul morceau.

Au niveau des doigtés, le trou pour le doigt inférieur n'existe plus et elle est accordée plus haut. La facture de l'instrument sera considérablement améliorée par la famille française « Hotteterre » aux 17ème et 18ème siècle faisant évoluer l'instrument vers la flûte baroque ou communément appelé « le traverso ». En effet, la flûte est donc divisée en 3 parties et on ajoute une clé pour augmenter sa tessiture. C'est aussi à cette époque-là que des compositeurs comme Jean Sebastian Bach et Antonio Vivaldi composent pour la flûte. Enfin, la flûte est fondamentalement modifiée par

le compositeur et facteur (fabriquant) allemand Theobald Boehm, qui, en 1832, lui adjoint un ingénieux système mécanique. Boehm décide de placer les trous en fonction de la hauteur du son, puis augmente leurs largeurs pour augmenter le volume sonore. Avec ces modifications de base, la flûte plus grande a besoin d'un mécanisme plus complexe de clés pour l'ouverture ou la fermeture des trous par des plateaux tamponnés. Par la suite, le bois fut progressivement remplacé par le métal permettant de réaliser des tubes plus réguliers, plus légers pour arriver à un jeu plus puissant, plus précis malgré une sonorité différente.

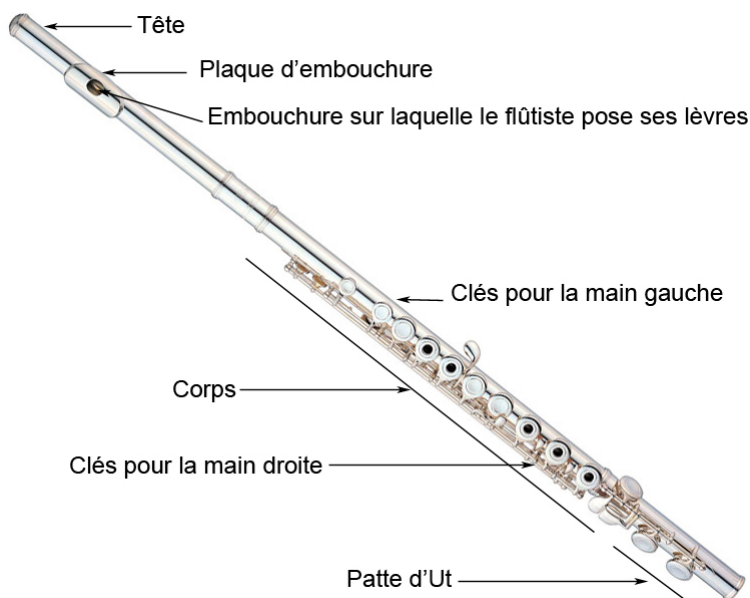
La flûte traversière fait partie d'une famille d'instruments ayant un doigté identique. On peut y retrouver la flûte piccolo, la flûte alto (ou en sol), la flûte basse et la flûte octobasse

Fiche Technique

Classification	Instrument à vent
Famille	Bois
Instrument	Flûte traversière
Taille	De 33cm (piccolo) à 264 cm (flûte octobasse). La flûte traversière fait 67,3 cm
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la mise en vibration de l'air contenu dans le tuyaux.
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...
Noms Connus	Emmanuel Pahud (Classique), Etienne Plasman (Belgique), Magik Malik, Herbie Mann (jazz), Esinam Dogbatse (Musique du monde) Jean-michel Veillon (Trad/folk), Jethro Tull (Rock)



La flûte traversière, comment ça marche? Avec Naïssam Jalal - Culture Prime



le saviez-vous?

Saviez-vous que le son envoûtant de la flûte a longtemps été associé aux pouvoirs magiques, comme en témoigne la "Flûte enchantée" de Mozart ou la légende du joueur de flûte de Hamelin?

L'alto

Comme le violon, l'alto descendrait aussi du rebec et de la « lira da braccio » et est apparu en Italie du Nord à peu près en même temps (pas plus tard que 1535) que les autres membres de la nouvelle famille des violons. Dans un premier temps on distinguait tout de même deux instruments : le ténor alto (tenore viola), disparu au 17ème siècle en raison de sa moindre jouabilité, son poids et son volume) et l'alto proprement dit (alto viola), qui tous deux ont la forme globale définitive de l'alto tel que nous le connaissons de nos jours.

Historiquement, l'alto a toujours été considéré comme l'instrument du milieu, utilisé dans le registre alto et ténor. Très utilisé au 16ème et 17ème siècle, il perd de sa superbe à partir du 18ème siècle laissant plus de place au violon. C'est au 19ème et 20ème siècle qu'on le revoit sur le devant de la scène grâce à des compositeurs comme Berlioz, Brahms ou Hindemith. Il garde tout de même une place importante dans les quatuors à corde et les orchestres. Souvent confondu avec le violon, l'alto est plus grand en taille et a un son rond, riche et doux.

Bien entendu, comme le violon, l'archet est très important pour cet instrument à cordes frottées. Son origine remonte au 10ième siècle ap. J.C. dans l'empire byzantin. C'est au cours du 18ème siècle que l'archet fut standardisé. C'est François Xavier Tourte qui voua sa vie à la recherche du parfait équilibre entre forme et matière pour arriver à la structure qu'on lui connaît maintenant. L'archet pour alto est plus petit et plus lourd que celui pour violon.

Fiche Technique

Classification	Instrument à cordes	
Famille	Instrument à cordes frottées	
Instruments	Alto	Archet
Taille	52 à 69 cm	74,5 cm
Nombre de Cordes	4	ø
Type de cordes	Métal ou synthétique	ø
Tessiture	4 octaves	ø
Production du son	Son produit suite au frottement entre l'archet et les cordes	
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Blues	
Noms Connus	Tabea Zimmermann, Tasso Adamopoulos (Classique), Velvet Underground (Pop-Rock)	



L'alto, comment ça marche?
Avec Elodie Laurent - Culture Prime



le saviez-vous?

Saviez-vous que les compositeurs Jean-Sébastien Bach (1685-1750) et Wolfgang Amadeus Mozart (1756-91) étaient tous deux d'excellents altistes.



pratiquer

Les concepts et intentions des artistes

Le Lied

Le Lied tient à la fois son origine des Volkslied (chants populaires) et des chants religieux (par opposition dits « savants ») qui accompagnent l'essor du protestantisme en Allemagne.

Avec le romantisme apparaît en Allemagne un nouveau genre musical chanté : le Lied (Lieder au pluriel). Il s'agit de mélodies (souvent une seule voix, parfois plusieurs) accompagnées d'un piano. Franz Schubert participera d'ailleurs beaucoup au développement de ce genre musical, il écrira plus de 600 Lieder.

Le texte de ces mélodies est souvent issu de poèmes. Ce genre intimiste du lied est alors très en vogue en Europe au 19^{ème} siècle : il ne faut pas oublier que les enregistrements n'existent pas, et que le seul moyen d'écouter de la musique est soit au concert soit à l'église.

Avec l'avènement du piano, de plus en plus d'amateurs pratiquent la musique et jouent en famille, entre amis. Les lieder sont alors très demandés par un public bourgeois, et par les éditeurs de musique, qui voient là une manière de vendre plus de partitions. On chante des lieder et on joue donc en famille, entre amis, dans les salons, et dans les cafés : c'est autour de Schubert, et de son cercle d'amis que naissent les fameuses « Schubertiades », soirées pendant lesquelles Schubert jouait de la musique en compagnie de ses amis artistes (compositeurs, écrivains, peintres, chanteurs et chanteuses...), moments d'improvisation aussi, et d'échanges fructueux de pensées. L'ancêtre du café-concert, en plus bourgeois.

Parmi les compositeurs et compositrices célèbres de lieder :

- Franz Schubert : Erlkönig (le roi des Aulnes) (1815)



Sur un poème de Goethe



- Fanny Mendelssohn : Die Mainacht (1838)



- Clara Schumann: Six Lieder op.13 n°1 (1842)



- Johannes Brahms Wiegenlied op.49 4 (1868)



En France, le genre a été aussi très utilisé (on traduit alors les « Lieder » par « mélodies »), notons les compositeurs Duparc et, dans un style plus personnel et « post-romantique », Gabriel Fauré.

- Henri Duparc, L'Invitation au Voyage (1870) (inspiré du poème éponyme de Charles Baudelaire)



- Gabriel Fauré, Clair de Lune (1887)



pratiquer

Les oeuvres du concert

**Quatuor «La Jeune Fille et la Mort»
- Franz Schubert (Vienne, 1797 -
Vienne 1828)**

**ATTENTION, les artistes souhaitent que
le titre de l'œuvre ne soit pas divulgué
avant le concert.**

Le Trio Becel nous propose une transcription pour violon, harpe et flûte traversière du second mouvement du Quatuor à cordes n° 14 en ré mineur D. 810 (1824) de Franz Schubert.

Très dramatique, ce célèbre mouvement comprend cinq variations et reprend le thème de son lied pour voix et piano « La Jeune Fille et la Mort » (Der Tod und das Mädchen) opus 7 n° 3, D 531, écrit 7 ans plus tôt, sur un poème de Matthias Claudius.

Il s'agit d'une pièce dictée par le désespoir. Schubert est souffrant, il sait son espérance de vie réduite à néant.

La mort ici chante sans laisser apparaître la moindre émotion, créant un contraste saisissant avec la mélodie essoufflée et désespérée de la jeune fille qui rejette la mort :

En allemand (version originale)	En français
<p>Das Mädchen Vorüber! Ach, vorüber! Geh, wilder Knochenmann! Ich bin noch jung, geh Lieber! Und rühre mich nicht an.</p>	<p>La jeune fille Va-t'en ! Ah ! Va-t'en ! Disparais, odieux squelette ! Je suis encore jeune, va-t-en ! Et ne me touche pas.</p>
<p>Der Tod Gib deine Hand, du schön und zart Gebild! Bin Freund, und komme nicht, zu strafen. Sei gutes Muts! ich bin nicht wild. Sollst sanft in meinen Armen schlafen!</p>	<p>La Mort Donne-moi la main, douce et belle créature ! Je suis ton amie, tu n'as rien à craindre. Laisse-toi faire ! N'aie pas peur. Viens doucement dormir dans mes bras !</p>

F. Schubert, « Der Tod Und Das Madchen » (« La Jeune Fille et la Mort »)

- Lied : Dietrich Fischer-Dieskau (chant) - Gerald Moore (piano)



- Quatuor : 2ème mouvement Andante Con Moto - Quatuor Amadeus



pratiquer

Les oeuvres du concert

« Submerged » - Miguel Del Águila (Montevideo - Uruguay, 1957)



Compositeur américain trois fois nommé aux Grammy Awards, Miguel Del Águila rend hommage ici à la poétesse Alfonsina Storni. Cette œuvre nous donne l'occasion d'explorer le rapport musique/poésie et combine habilement drame, nostalgie sud-américaine et rythmes entraînants.

Miguel del Águila est né à Montevideo en Uruguay. Il fuit le gouvernement militaire répressif uruguayen des années '70 et emménage en Californie. Diplômé du Conservatoire de musique de San Francisco, il étudie ensuite à la Hochschule für Musik et au Konservatorium de Vienne. De retour aux États-Unis dès 1992, le Los Angeles Times le décrit comme « l'un des jeunes compositeurs les plus prometteurs et les plus entreprenants de la Côte Ouest. ». Son œuvre, très imposante, est régulièrement exécutée par des orchestres symphoniques et enregistrée dans le monde entier.

« Sumergida » est une œuvre pour flûte, alto (ou violon) et harpe composée en 2013, inspirée du poème romantique et surréaliste « Yo en el fondo del mar » (« Moi au fond de la mer ») d'Alfonsina Storni (Tessin, Suisse 1892 - Mar del Plata, Argentine 1938), poétesse postmoderne argentine. Il est extrait du recueil « Mundo de siete pozos » (« Le monde des sept puits ») (1934) où l'on retrouve son obsession de la mer et une maturité exceptionnelle qui l'amène à trouver des rythmes prodigieux dans ses poèmes.

Œuvre en apparence innocente et légère, si l'on connaît la fascination de la poétesse pour la mer et son suicide, on ressent différemment la musique et le poème. La pièce musicale suit la forme du poème à l'exception de l'introduction et de la coda animées qui illustrent l'enfance d'Alfonsina dans ses Andes argentines natales et en Suisse. La section centrale, lente, mystérieuse, intime et magique, nous entraîne dans les profondeurs océaniques et mystérieuses et est évoquée par six accords martelés de la harpe. Le compositeur parvient à recréer ce

monde submergé et isolé du poème où poissons, fleurs, poulpes et sirènes dansent une vidalita tandis que très loin au-dessus de l'eau les oiseaux gazouillent joyeusement. La harpe utilise des techniques inhabituelles, inspirées du jeu de la harpe paraguayenne. L'alto ajoute une touche rythmique en jouant constamment des pizzicati à arrêts multiples imitant le charango (instrument à cordes pincées des peuples autochtones des Andes inspiré de la guitare ancienne apportée par les colons espagnols au XVI^e siècle). La flûte est la quena de l'ensemble (instrument à vent de la famille des bois issu du métissage entre les instruments propres à la civilisation andine et ceux issus de la civilisation occidentale) et utilise aussi des techniques souvent étendues.

Miguel del Águila explique : « Dans mon interprétation du poème de Storni, ce monde sous-marin est ce lieu d'isolement particulier où de nombreux artistes se retirent pour créer, un lieu dont l'atmosphère peut facilement nous entraîner dans la dépression. Un lieu qu'Alfonsina a finalement choisi comme tombeau. Dans mon œuvre, j'ai poursuivi les événements du poème et fait revenir l'auditeur dans le monde réel en surface. Ce retour est déclenché par les souvenirs de mon enfance, peut-être ceux d'Alfonsina également, deux musiques jouées ici à la harpe et l'alto celles d'une boîte à musique Ländler qui se transforme en une vidalita. »

Yo en el fondo del mar	Moi au fond de la mer
En el fondo del mar hay una casa de cristal.	Au fond de la mer il y a une maison de verre.
A una avenida de madreporas da.	Elle donne sur une avenue de madreporas.
Un gran pez de oro, a las cinco, me viene a saludar.	Un grand poisson d'or, à cinq heures, vient me saluer.
Me trae un rojo ramo de flores de coral.	M'apporte un bouquet rouge de fleurs de corail.
Duermo en una cama un poco más azul que el mar.	Je dors dans un lit un peu plus bleu que la mer.
Un pulpo me hace guiños a través del cristal.	Une pieuvre me fait un clin d'oeil À travers le verre.
En el bosque verde que me circunda -dín don... dín dan- se balancean y cantan las sirenas de nácar verdemar.	Dans la forêt verte qui m'entoure -dín don... dín dan- se balancent et chantent les sirènes de nacre vert d'eau.
Y sobre mi cabeza arden, en el crepúsculo, las erizadas puntas del mar.	Et au-dessus de ma tête brûlent, au crépuscule, les pointes hérissées de la mer.

Des pistes d'exploitation de croisement

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés.

Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir ... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

Français

- En écoutant "La jeune fille et la mort" de Schubert, demander aux élèves de rédiger un bref récit. Leur demander ensuite de le lire à voix haute et comparer les orientations prises.
- Étudier les écrivains de l'époque romantique: Victor Hugo, Goethe, Alfred de Musset, Edgar Allan Poe, George Sand,...

ECA

- Demander aux étudiants d'écouter écouter une pièce musicale de l'ère romantique et leur demander de peindre un tableau abstrait à la gouache pendant qu'ils écoutent cette musique. Leur demander à quel point la musique a-t-elle influencé leur peinture ?
- Étudier les oeuvres des peintres de l'époque romantique.

<u>En allemand (version originale)</u>	<u>En français</u>
<p>Das Mädchen Vorüber! Ach, vorüber! Geh, wilder Knochenmann! Ich bin noch jung, geh Lieber! Und rühre mich nicht an.</p>	<p>La jeune fille Va-t'en ! Ah ! Va-t'en ! Disparais, odieux squelette ! Je suis encore jeune, va-t-en ! Et ne me touche pas.</p>
<p>Der Tod Gib deine Hand, du schön und zart Gebild! Bin Freund, und komme nicht, zu strafen. Sei gutes Muts! ich bin nicht wild. Sollst sanft in meinen Armen schlafen!</p>	<p>La Mort Donne-moi la main, douce et belle créature ! Je suis ton amie, tu n'as rien à craindre. Laisse-toi faire ! N'aie pas peur. Viens doucement dormir dans mes bras !</p>

F. Schubert, « Der Tod Und Das Madchen » (« La Jeune Fille et la Mort »)

Étudier les oeuvres des peintres de l'époque romantique

Le Radeau de la Méduse par Théodore Géricault – Louvre (Paris)

L'artiste, alors très jeune, dépeint la tragédie avec un réalisme sidérant pour l'époque, étudiant les corps vivants, mais aussi à la morgue. À l'ère du néoclassicisme qui imprégnait encore l'art en France, le jeune homme s'engageait dans la voie d'un romantisme exacerbé.



Le 3 mai 1808 à Madrid par Goya – Musée du Prado (Madrid)

Ce tableau, également nommé Tres de mayo, est la suite directe des événements décrits par Dos de Mayo. Dans la nuit du 2 au 3 mai 1808 les soldats français— en représailles à la révolte du 2 mai — exécutent les combattants espagnols faits prisonniers au cours de la bataille. Les toiles Dos de Mayo et Tres de Mayo ont toutes deux été commissionnées par le gouvernement provisoire espagnol sur suggestion de Goya.

Le Dernier Voyage du Téméraire par William Turner – National Gallery (Londres)

Au travers de ses peintures, William Turner a su sublimer les états émotionnels, les sentiments et les thèmes romantiques. Ce chef-d'œuvre immortalise le dernier voyage du navire anglais Le Téméraire qui, après avoir rendu de fiers services, devait être désaffecté. Un drapeau blanc est hissé et le soleil se couche à l'horizon. L'image inspire des sentiments contrastés et véhicule un sens politique, comme souvent dans le courant romantique.



La Liberté guidant le peuple par Eugène Delacroix – Louvre (Paris)

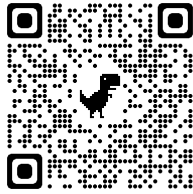
Ce tableau pourrait se passer de commentaire. Qui n'a vu à profusion, dans toutes sortes de contextes, cet emblème incontournable de la révolution, de la liberté et de la victoire du peuple ?



La liberté guidant le peuple uni contre l'opresseur nous donne à voir le patriotisme. Ici, point de classe sociale. Delacroix représente des personnes de conditions différentes, comme en témoignent leurs vêtements.



Je veux voir !



Des clés d'écoute active

Titre de l'oeuvre:

.....

Auteur¹/Compositeur²/Interprète³:

.....



Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?

.....



Caractère du morceau

Coche la bonne réponse :

musique

- vocal
- instrumental

Style musical

- Classique
- Blues-jazz
- Pop-Rock /Électro
- Rap/Slam/Hip-Hop
- Musique du monde (Folk/Trad,...)

¹**Auteur:** Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

²**Compositeur:** Personne qui crée la musique.

³**Interprète:** Musicien (chanteur, instrumentiste, chef d'orchestre ou chef de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.



Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers.

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Contact

Anabel Garcia
responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

Et pour aller plus en profondeur : les ateliers spécifiques

Fortement engagées dans une dynamique de parcours éducatif culturel, artistique et citoyen, les Jeunesses Musicales proposent une grande diversité d'ateliers spécifiques pouvant être en lien ou non avec les concerts. Ils permettent de renforcer leur efficacité en s'inscrivant concrètement dans les projets et la vie de la classe. Ces ateliers visent l'acquisition de Savoirs, Savoir-Faire, Compétences et Savoir-être en lien avec la démarche artistique des artistes, les attendus du domaine musical, le tout en interdisciplinarité avec une variété de domaines d'apprentissage.

Bien entendu, les JM ne cachent pas leur souhait de voir naître chez les enseignants et les élèves le désir d'oser d'approfondir leurs connaissances de la pratique musicale à la suite d'un concert. C'est pourquoi elles proposent également des ateliers d'éveil musical. Dans ce cadre, la priorité est de développer rigoureusement des compétences d'expression musicale attendues par le Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

Si la musique façonne le cerveau, elle est d'abord source de plaisir pour grandir et s'épanouir !



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution au service des francophones de Bruxelles et de Wallonie. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'organisme chargé des relations internationales de Wallonie-Bruxelles. Il est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission d'assurer la gestion des droits d'auteur.e. Elle perçoit l'ensemble de ces droits pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Outre la Belgique, elle représente aussi leur répertoire à l'étranger grâce aux sociétés d'auteur.e.s partenaires.



PlayRight est la société de gestion collective des droits des artistes interprètes. On parle alors de «droits voisins». PlayRight perçoit donc les droits voisins sur les enregistrements qui sont distribués, diffusés, retransmis ou copiés en Belgique et les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.

